

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1865,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME SOIXANTIÈME.

JANVIER — JUIN 1865.

LIBRARY

UNIVERSITY OF TORONTO

LIBRARY

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.

1865

à un haut degré de fertilité les terres de la plus mauvaise nature. A quoi il me convient d'ajouter : rien n'empêche donc que la Crau obéisse à la parole souveraine prononcée naguère à son sujet.

» J'ai trouvé à Aix, installée d'une façon primitive, une coutume qui est l'application presque littérale des idées émises dans ma Note du 27 mars dernier (*Comptes rendus*, t. LX, p. 616) relative à l'élimination des eaux publiques. Cette coutume fort ancienne n'a eu d'abord pour objet que la salubrité de la ville : elle tourne maintenant au profit de la culture du sol. Je remarque de plus que la pratique des métayers des environs d'Aix confirme pleinement l'opinion de M. Chevreul concernant la nécessité d'employer en nature cet engrais particulier, si l'on veut en obtenir les plus grands effets.

» L'Académie s'est occupée, dans le temps, des eaux thermales d'Aix (bains de Sextius); elle a même donné, en 1835, une mission spéciale à l'un de ses Membres, E. de Freycinet : j'ai recueilli sur place de nouveaux renseignements.

» J'ai eu aussi l'occasion de faire des observations météorologiques comparées sur l'état des vents, cette grosse question de ce pays-ci. J'ai pu, à cet égard, observer le même jour le ciel dans la vallée de la Durance et sur le gradin occupé par la ville d'Aix.

» Ces trois sujets d'étude me fourniront la matière d'une prochaine Lettre. »

MINÉRALOGIE. — *Sur la kalicine, nouvelle espèce minérale de Chypis, en Valais.*

Note de M. F. PISANI, présentée par M. H. Sainte-Claire-Deville.

« On connaît depuis longtemps, sous les noms de *natron* et de *trona* ou *urao*, un carbonate et un sesquicarbonate de soude; quant au carbonate de potasse, il n'a jamais été signalé dans la nature, malgré l'abondance de cet alcali dans les roches, comme dans tous les végétaux terrestres. Il est vrai qu'à l'état de carbonate simple, son extrême déliquescence l'empêche de se maintenir dans l'endroit où il pourrait se former, et qu'alors il est entraîné par les eaux, où il reste en dissolution; cependant il était probable que, s'il se transformait en sesqui ou bicarbonate de potasse, ces sels se conserveraient dans la nature tout autant que les sels de soude correspondants. J'ai trouvé, en effet, dans la belle collection de M. Adam, sous le nom de *carbonate de potasse*, un sel qui ne s'altère pas à l'air, faisait effervescence avec les acides et donnait au chalumeau les réactions de la

potasse. L'analyse que j'en ai faite a démontré que c'était un *bicarbonate de potasse* de composition entièrement identique à celle du bicarbonate des laboratoires, et je propose de l'appeler *kalicine*, nom qui indique l'alcali que cette substance contient.

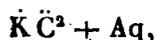
» La *kalicine* a été trouvée à Chypis, en Valais, sous un arbre mort; c'est donc un minéral de formation moderne, comme la struvite. Elle se présente sous forme d'agrégats salins composés d'une infinité de petits cristaux, et dans la masse desquels on voit des débris de fibres de bois. Elle est translucide et de couleur jaunâtre.

» Dans le matras, elle donne de l'eau, ainsi qu'une odeur végétale. Au chalumeau, elle colore la flamme en violet. Elle est soluble dans l'eau; la solution dégage par l'ébullition de l'acide carbonique. Elle fait effervescence avec les acides.

» Elle a donné à l'analyse :

		Oxygène.	Rapports.
Potasse	42,60	7,2	1
Acide carbonique	42,20	30,7	4
Carbonate de chaux.....	2,50		
Carbonate de magnésie	1,34		
Sable et matière organique ..	3,60		
Eau	7,76	6,9	1
	100,00		

» Cette composition correspond à la formule



qui est celle d'un bicarbonate de potasse; c'est aussi le premier exemple d'un composé de ce genre trouvé comme minéral. »

MINÉRALOGIE. — *Sur la limonite pisolitique d'Iwaro, sur le lac d'Öedenburg, en Hongrie.* Note de M. F. PISANI, présentée par M. H. Sainte-Claire Deville.

« Cette limonite, à laquelle on attribue une origine *météorique*, puisqu'on fixe même la date de sa chute au 10 août 1841, forme des grains à structure concentrique de 4 à 10 millimètres de diamètre. Sa couleur est d'un brun jaunâtre mêlé de parties jaune d'ocre; celle de la poussière est brune.

» Elle donne de l'eau dans le matras et se dissout dans l'acide chlor-